Chemin faisant L'INCONNU

Les vivants vont, ces jours-ci, honorer les morts. C'est une pieuse tradition que nos terribles épreuves n'ont fait que fortifier et grandir. La guerre a durement frappé la famille française. Que de places vides dans beaucoup de foyers ! Ce qui ajoute à la tristesse de ces pertes effroyables, c'est que nombre de victimes si elles ont une sépulture n'ont pas de tombe. Elles reposent dans la terre de France comme un dépôt précieux que le vent ne rendra qu'un néant. Dans nos cimetières on fête les morts connus ; ils ont pour ainsi dire un domicile et une famille qui vient les visiter. Les autres maintenant représentent une foule anonyme ; ce sont des enfants perdus. Ils ont certes des parents qui pensent à eux, qui les pleurent, mais qui ne savent où aller s'agenouiller et porter des fleurs. Dans les pauvres morts, sont faiblement abandonnés. Qui pourrait les reconnaître jamais ? L'un pour leur patrie, ce sont des inconnus, qui se confondent et se dissolvent dans le sol natal. Ils s'étaient levés pour le défendre, et, leur tâche accomplie, ils se sont abîmés dans sa terre.

Aussi est-ce une idée touchante, élevée et d'une signification pathétique que de vouloir célébrer et glorifier tous ces inconnus dans les restes de l'un d'eux. On a parlé de Pontbrenon le 11 novembre, en même temps que le cœur de Gambetta. Il paraîtrait que des difficultés de pure forme s'opposent à ce projet ou plutôt l'empêcheront d'être réalisé au jour souhaité. Il importe d'abord que les Chambres le votent. Mais ne serait-il pas possible d'obtenir ce vote d'urgence ? Quoi qu'il en soit, il faut que le Soldat inconnu ait son jour. L'inconnu est trop facile pour être abandonné. Elle est trop lourde et trop juste. L'hommage rendu aux héros obscurs, silencieux et sans nom ne saurait être trop éclatant. Il proclamera cette vérité étonnante que c'est bien à eux que la France doit la victoire. Cela n'implique en aucune façon la méconnaissance des actes individuels, des hauts faits personnels qui se sont produits pendant la longue lutte et qui ont été portés à la connaissance de la nation. Il y en a eu d'admirables, qui attestent que notre pays n'a pas dégrégé et que notre race a gardé sa trempe virile. Nous sommes fiers de pouvoir citer les noms des hommes en qui se sont incarnés les plus merveilleux vertus. Un Guynemer, par exemple, laisse une mémoire pure et inoubliable. Combien d'autres mériteraient d'être nommés ! Le Livre d'Or des citations magnifiques fournirait plusieurs volumes. Mais le fait de tous ces sacrifices, de tous ces héros brillants. Ces efforts individuels ont contribué au résultat ; si nombreux soient-ils, ils n'en représentent qu'une partie. Non, la victoire de la France — et cette remarque vaut aussi pour la victoire commune et pour les armées alliées — a été faite par le peuple en armes. Par l'héroïsme anonyme, par cette armée de soldats inconnus. C'est cette force irrésistible, qui est plus courageuse que les plus braves, plus patiente que les plus tenaces, plus héroïque que les héros les plus en évidence, c'est elle qui a rendu possible la victoire de la Marne ; c'est elle qui a tenu à Verdun. Comment le prodige de Verdun s'expliquerait-il sans elle ? Tout au long de la guerre, le Soldat inconnu a donné son fait, quand il le faisait, comme il le fallait. Le Soldat inconnu est un vieux briscard si l'on en juge par ses états de service dans notre histoire. Mais notre histoire, c'est lui. Il était à Poitiers ; à Bouvines ; il était avec Jeanne d'Arc ; il était à Denain. Il a tenu pendant les guerres de la Révolution et il y a cueilli de tels lauriers que plein d'enthousiasme il a suivi Napoléon. Le Soldat inconnu a été aussi le « Civil » inconnu qui, lentement, obstinément a travaillé à l'obtention des libertés et des franchises ; c'est lui qui a donné naissance au citoyen et amené la victoire des idées d'émancipation modernes. Son rôle et son action sont plus réels qu'apparents. Les historiens et notamment Augustin Thierry, dans ses *Lectures sur l'histoire de France*, nous ont montré que l'histoire des batailles et celle des traités ne sont pas toute l'histoire. Les faits de la guerre ont été tout au plus des épisodes marquant un progrès continu. Nous sommes habitués à juger d'une nation par ses sommets ; ils dominent une époque ; ils sont représentatifs et valent, par conséquent, pour caractériser cette nation. Mais ces sommets ne reposent sur une base ; ils sont portés par elle. Plus elle est solide, plus ils peuvent s'élever. Partout donc on retrouve la grande masse anonyme, condition de toute existence et de toute grandeur. L'inconnu est comme le granit de la base. Un grand peuple est celui où l'inconnu est grand.

On peut élargir cette vérité. L'inconnu a joué dans l'histoire de l'humanité un rôle considérable et, peut-être, le premier. Il y aurait à écrire une histoire de l'inconnu. On ne s'est occupé que des noms illustres, des hommes célèbres ; on a mis en lumière leurs œuvres, leurs découvertes. On s'est attaché à leur biographie. Fasse encore quand la personnalité dépasse de beaucoup la commune mesure. Combien de calculs intéressés ou simplement complaisants ont pris des libertés singulières avec cette taille nécessaire et nous ont donné pour grands hommes des gloires éphémères ! Les places de nos villes sont encombrées de ces faux dieux qui semblent attendre les inconnus. Que de statues aussi consacrées à ces hommes dont le nom est inscrit sur le sable ! Mais le pauvre inconnu, qui donc s'est occupé de lui ? On lui doit pourtant des œuvres immortelles et des découvertes impérissables.

L'inconnu est l'homme qui le premier s'est mis au travail. Il lui a fallu créer les instruments, les outils, les armes qui étaient nécessaires à sa vie. Il a été si heureux dans ses efforts qu'il a trouvé des formes qui n'ont pas variées depuis les temps les plus reculés, presque préhistoriques. Voyez, par exemple, la quille des vaisseaux. Entre le plus récent, le plus perfectionné de nos paquebots ou de nos cuirassés et le bateau des premiers Vikings, il n'y a pas, sous ce rapport, de différence. De même la roue d'été d'une époque extrêmement primitive. Son inventeur n'a pas laissé son nom. Elle est naturellement l'œuvre de l'inconnu. Je me souviens avoir lu un jour dans une feuille consacrée à l'épave d'un navire de commerce, que l'Américain — on donnait son nom — qui avait réalisé avec cette invention une grosse fortune. Ces bénéfices semblaient très légitimes et bien dus à l'ingéniosité de l'idée. Or, quelque temps après je remarquai, au musée Kircher, à Rome, une épingle absolument semblable trouvée dans je ne sais quel tombeau étrusque. Que le monde est petit ! Qu'il est ancien, vieux et que l'inconnu a eu de générales inspirations ! Le besoin a été son maître, mais avec quelle application il a suivi ses leçons ! L'action a été, dès la première heure, pour lui une nécessité — la spéculation de l'esprit a été un luxe qui est venu plus tard. Cette vue de M. Bergson me semble fort juste. Il n'en est pas moins vrai que le jour où l'inconnu s'est mis à travailler sur son imagination, à ses rêves, il a trouvé d'instinct la poésie la plus fraîche, la plus vraie, la plus douce au cœur de l'homme. Quel poète et de quelle fécondité ! Il a fait jaillir une source où est venue s'abreuver plus tard une foule, anonyme, elle aussi, de poètes. Cette source est la propriété de l'humanité. Les trésors du folklore, dans tous les pays et à toute les époques, y ont été puisés. Des poésies épiques ont la même origine, et dans cette épopée, le plus illustre, n'est qu'un homme génial ou ne représente qu'une collaboration d'inconnus à laquelle un inconnu divinement doué a laissé son nom. Dans les domaines les plus variés l'inconnu a exercé son activité et son art. Nos cathédrales, nos églises gothiques ou romanes renferment de ses œuvres précieuses : statues, motifs sculptés dans le bois ou la pierre, l'inconnu même dans les plus frêles et les plus délicates, n'est qu'un homme génial ou ne représente qu'une collaboration d'inconnus à laquelle un inconnu divinement doué a laissé son nom. Dans les domaines les plus variés l'inconnu a exercé son activité et son art. Nos cathédrales, nos églises gothiques ou romanes renferment de ses œuvres précieuses : statues, motifs sculptés dans le bois ou la pierre, l'inconnu même dans les plus frêles et les plus délicates, n'est qu'un homme génial ou ne représente qu'une collaboration d'inconnus à laquelle un inconnu divinement doué a laissé son nom.

On ne sait que la fédération du sous-sol a présenté, au nom des ouvriers mineurs, un ensemble de revendications tendant, d'une part, à un relèvement des salaires amenant ces derniers à 500 0/0 environ du salaire d'avant-guerre et, d'autre part, à la réduction à des chiffres infimes de l'écart entre les plus riches et les plus pauvres. Ce projet a été adopté par le gouvernement de ces revendications, le comité central des houillères, sous la signature de son président, M. Darcy, vient de répondre au ministre du travail. Le ministre a répondu que les salaires des ouvriers mineurs ont déjà été relevés de 25 p. 100, et que la situation qui en résulte : Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine. Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine. Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine.

La fédération du sous-sol avait déclaré que, dans les relevements antérieurs de salaires, les catégories inférieures et les ouvriers de l'extérieur avaient été constamment « dévalorisés », M. Darcy fait observer que cette affirmation est tout à fait contraire à la réalité des faits. Les salaires du jour ont été augmentés du coefficient moyen 4,12, ceux du fond de 3,63 seulement. Preuve par là, les petits salaires ont été au moins exécutés, alors que les salaires des piqueurs, ouvriers expérimentés, et généralement supportant, étant donné leur âge, des charges de famille, ne sont multipliés que par 3,4 (allocations familiales non comprises).

Les délégués tiennent également pour contraire à l'équité et au bon sens la prétention de la fédération de réduire à 2 francs au maximum l'écart entre le plus haut et le plus bas salaire d'un quartier maître de son art, chargé de travaux importants, et le plus bas salaire d'un travailleur ordinaire à la production que ses bras et son inexpérience. En face des difficultés croissantes qu'offre le recrutement de la main-d'œuvre qualifiée du fond, les exploitants démontrent comme absurde l'écart de 2 francs qui est imposé entre le salaire d'ouvrier du fond, qui seul subit les risques et doit posséder la pratique de la profession, et le salaire de l'ouvrier du jour qui ne peut se dire mineur parce qu'il travaille sur le jour dans une feuille de travail, et qui n'apporte rien à la production que ses bras et son inexpérience. En face des difficultés croissantes qu'offre le recrutement de la main-d'œuvre qualifiée du fond, les exploitants démontrent comme absurde l'écart de 2 francs qui est imposé entre le salaire d'ouvrier du fond, qui seul subit les risques et doit posséder la pratique de la profession, et le salaire de l'ouvrier du jour qui ne peut se dire mineur parce qu'il travaille sur le jour dans une feuille de travail, et qui n'apporte rien à la production que ses bras et son inexpérience.

Les amis de la poésie, qui ne se consolent pas de la guerre nous ont pris tant de poètes et nous en ait pas encore donné un seul, n'auront pas appris sans une vive allégresse qu'après sept années de silence la poésie a été recueillie dans un nouveau recueil de poésies. Ce livre, les *Forces éternelles*, va paraître dans le courant du mois qui s'ouvre, et l'événement est attendu avec impatience. En dépit de l'incertitude de l'avenir, point fait jaillir les sources, l'antique Pégase, toujours jeune, a, de son sabot d'or, réveillé l'immortelle Hippocrène. Ses derniers vers n'étaient guère favorables aux Muses. Quand il a rage de la terre, il a fleuri de fleurs, il a saisi le relief ; mais lorsqu'il a cessé de s'épanouir, après les jours sombres, c'est un beau symbole. On aime que celui-ci nous soit fourni par une femme.

On ne sait que la fédération du sous-sol a présenté, au nom des ouvriers mineurs, un ensemble de revendications tendant, d'une part, à un relèvement des salaires amenant ces derniers à 500 0/0 environ du salaire d'avant-guerre et, d'autre part, à la réduction à des chiffres infimes de l'écart entre les plus riches et les plus pauvres. Ce projet a été adopté par le gouvernement de ces revendications, le comité central des houillères, sous la signature de son président, M. Darcy, vient de répondre au ministre du travail. Le ministre a répondu que les salaires des ouvriers mineurs ont déjà été relevés de 25 p. 100, et que la situation qui en résulte : Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine. Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine.

On ne sait que la fédération du sous-sol a présenté, au nom des ouvriers mineurs, un ensemble de revendications tendant, d'une part, à un relèvement des salaires amenant ces derniers à 500 0/0 environ du salaire d'avant-guerre et, d'autre part, à la réduction à des chiffres infimes de l'écart entre les plus riches et les plus pauvres. Ce projet a été adopté par le gouvernement de ces revendications, le comité central des houillères, sous la signature de son président, M. Darcy, vient de répondre au ministre du travail. Le ministre a répondu que les salaires des ouvriers mineurs ont déjà été relevés de 25 p. 100, et que la situation qui en résulte : Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine. Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine.

On ne sait que la fédération du sous-sol a présenté, au nom des ouvriers mineurs, un ensemble de revendications tendant, d'une part, à un relèvement des salaires amenant ces derniers à 500 0/0 environ du salaire d'avant-guerre et, d'autre part, à la réduction à des chiffres infimes de l'écart entre les plus riches et les plus pauvres. Ce projet a été adopté par le gouvernement de ces revendications, le comité central des houillères, sous la signature de son président, M. Darcy, vient de répondre au ministre du travail. Le ministre a répondu que les salaires des ouvriers mineurs ont déjà été relevés de 25 p. 100, et que la situation qui en résulte : Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine. Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine.

On ne sait que la fédération du sous-sol a présenté, au nom des ouvriers mineurs, un ensemble de revendications tendant, d'une part, à un relèvement des salaires amenant ces derniers à 500 0/0 environ du salaire d'avant-guerre et, d'autre part, à la réduction à des chiffres infimes de l'écart entre les plus riches et les plus pauvres. Ce projet a été adopté par le gouvernement de ces revendications, le comité central des houillères, sous la signature de son président, M. Darcy, vient de répondre au ministre du travail. Le ministre a répondu que les salaires des ouvriers mineurs ont déjà été relevés de 25 p. 100, et que la situation qui en résulte : Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine. Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine.

On ne sait que la fédération du sous-sol a présenté, au nom des ouvriers mineurs, un ensemble de revendications tendant, d'une part, à un relèvement des salaires amenant ces derniers à 500 0/0 environ du salaire d'avant-guerre et, d'autre part, à la réduction à des chiffres infimes de l'écart entre les plus riches et les plus pauvres. Ce projet a été adopté par le gouvernement de ces revendications, le comité central des houillères, sous la signature de son président, M. Darcy, vient de répondre au ministre du travail. Le ministre a répondu que les salaires des ouvriers mineurs ont déjà été relevés de 25 p. 100, et que la situation qui en résulte : Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine. Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine.

On ne sait que la fédération du sous-sol a présenté, au nom des ouvriers mineurs, un ensemble de revendications tendant, d'une part, à un relèvement des salaires amenant ces derniers à 500 0/0 environ du salaire d'avant-guerre et, d'autre part, à la réduction à des chiffres infimes de l'écart entre les plus riches et les plus pauvres. Ce projet a été adopté par le gouvernement de ces revendications, le comité central des houillères, sous la signature de son président, M. Darcy, vient de répondre au ministre du travail. Le ministre a répondu que les salaires des ouvriers mineurs ont déjà été relevés de 25 p. 100, et que la situation qui en résulte : Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine. Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine.

On ne sait que la fédération du sous-sol a présenté, au nom des ouvriers mineurs, un ensemble de revendications tendant, d'une part, à un relèvement des salaires amenant ces derniers à 500 0/0 environ du salaire d'avant-guerre et, d'autre part, à la réduction à des chiffres infimes de l'écart entre les plus riches et les plus pauvres. Ce projet a été adopté par le gouvernement de ces revendications, le comité central des houillères, sous la signature de son président, M. Darcy, vient de répondre au ministre du travail. Le ministre a répondu que les salaires des ouvriers mineurs ont déjà été relevés de 25 p. 100, et que la situation qui en résulte : Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine. Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine.

On ne sait que la fédération du sous-sol a présenté, au nom des ouvriers mineurs, un ensemble de revendications tendant, d'une part, à un relèvement des salaires amenant ces derniers à 500 0/0 environ du salaire d'avant-guerre et, d'autre part, à la réduction à des chiffres infimes de l'écart entre les plus riches et les plus pauvres. Ce projet a été adopté par le gouvernement de ces revendications, le comité central des houillères, sous la signature de son président, M. Darcy, vient de répondre au ministre du travail. Le ministre a répondu que les salaires des ouvriers mineurs ont déjà été relevés de 25 p. 100, et que la situation qui en résulte : Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine. Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine.

On ne sait que la fédération du sous-sol a présenté, au nom des ouvriers mineurs, un ensemble de revendications tendant, d'une part, à un relèvement des salaires amenant ces derniers à 500 0/0 environ du salaire d'avant-guerre et, d'autre part, à la réduction à des chiffres infimes de l'écart entre les plus riches et les plus pauvres. Ce projet a été adopté par le gouvernement de ces revendications, le comité central des houillères, sous la signature de son président, M. Darcy, vient de répondre au ministre du travail. Le ministre a répondu que les salaires des ouvriers mineurs ont déjà été relevés de 25 p. 100, et que la situation qui en résulte : Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine. Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine.

On ne sait que la fédération du sous-sol a présenté, au nom des ouvriers mineurs, un ensemble de revendications tendant, d'une part, à un relèvement des salaires amenant ces derniers à 500 0/0 environ du salaire d'avant-guerre et, d'autre part, à la réduction à des chiffres infimes de l'écart entre les plus riches et les plus pauvres. Ce projet a été adopté par le gouvernement de ces revendications, le comité central des houillères, sous la signature de son président, M. Darcy, vient de répondre au ministre du travail. Le ministre a répondu que les salaires des ouvriers mineurs ont déjà été relevés de 25 p. 100, et que la situation qui en résulte : Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine. Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine.

On ne sait que la fédération du sous-sol a présenté, au nom des ouvriers mineurs, un ensemble de revendications tendant, d'une part, à un relèvement des salaires amenant ces derniers à 500 0/0 environ du salaire d'avant-guerre et, d'autre part, à la réduction à des chiffres infimes de l'écart entre les plus riches et les plus pauvres. Ce projet a été adopté par le gouvernement de ces revendications, le comité central des houillères, sous la signature de son président, M. Darcy, vient de répondre au ministre du travail. Le ministre a répondu que les salaires des ouvriers mineurs ont déjà été relevés de 25 p. 100, et que la situation qui en résulte : Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine. Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine.

On ne sait que la fédération du sous-sol a présenté, au nom des ouvriers mineurs, un ensemble de revendications tendant, d'une part, à un relèvement des salaires amenant ces derniers à 500 0/0 environ du salaire d'avant-guerre et, d'autre part, à la réduction à des chiffres infimes de l'écart entre les plus riches et les plus pauvres. Ce projet a été adopté par le gouvernement de ces revendications, le comité central des houillères, sous la signature de son président, M. Darcy, vient de répondre au ministre du travail. Le ministre a répondu que les salaires des ouvriers mineurs ont déjà été relevés de 25 p. 100, et que la situation qui en résulte : Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine. Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine.

On ne sait que la fédération du sous-sol a présenté, au nom des ouvriers mineurs, un ensemble de revendications tendant, d'une part, à un relèvement des salaires amenant ces derniers à 500 0/0 environ du salaire d'avant-guerre et, d'autre part, à la réduction à des chiffres infimes de l'écart entre les plus riches et les plus pauvres. Ce projet a été adopté par le gouvernement de ces revendications, le comité central des houillères, sous la signature de son président, M. Darcy, vient de répondre au ministre du travail. Le ministre a répondu que les salaires des ouvriers mineurs ont déjà été relevés de 25 p. 100, et que la situation qui en résulte : Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine. Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine.

On ne sait que la fédération du sous-sol a présenté, au nom des ouvriers mineurs, un ensemble de revendications tendant, d'une part, à un relèvement des salaires amenant ces derniers à 500 0/0 environ du salaire d'avant-guerre et, d'autre part, à la réduction à des chiffres infimes de l'écart entre les plus riches et les plus pauvres. Ce projet a été adopté par le gouvernement de ces revendications, le comité central des houillères, sous la signature de son président, M. Darcy, vient de répondre au ministre du travail. Le ministre a répondu que les salaires des ouvriers mineurs ont déjà été relevés de 25 p. 100, et que la situation qui en résulte : Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine. Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine.

On ne sait que la fédération du sous-sol a présenté, au nom des ouvriers mineurs, un ensemble de revendications tendant, d'une part, à un relèvement des salaires amenant ces derniers à 500 0/0 environ du salaire d'avant-guerre et, d'autre part, à la réduction à des chiffres infimes de l'écart entre les plus riches et les plus pauvres. Ce projet a été adopté par le gouvernement de ces revendications, le comité central des houillères, sous la signature de son président, M. Darcy, vient de répondre au ministre du travail. Le ministre a répondu que les salaires des ouvriers mineurs ont déjà été relevés de 25 p. 100, et que la situation qui en résulte : Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine. Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine.

On ne sait que la fédération du sous-sol a présenté, au nom des ouvriers mineurs, un ensemble de revendications tendant, d'une part, à un relèvement des salaires amenant ces derniers à 500 0/0 environ du salaire d'avant-guerre et, d'autre part, à la réduction à des chiffres infimes de l'écart entre les plus riches et les plus pauvres. Ce projet a été adopté par le gouvernement de ces revendications, le comité central des houillères, sous la signature de son président, M. Darcy, vient de répondre au ministre du travail. Le ministre a répondu que les salaires des ouvriers mineurs ont déjà été relevés de 25 p. 100, et que la situation qui en résulte : Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine. Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine.

On ne sait que la fédération du sous-sol a présenté, au nom des ouvriers mineurs, un ensemble de revendications tendant, d'une part, à un relèvement des salaires amenant ces derniers à 500 0/0 environ du salaire d'avant-guerre et, d'autre part, à la réduction à des chiffres infimes de l'écart entre les plus riches et les plus pauvres. Ce projet a été adopté par le gouvernement de ces revendications, le comité central des houillères, sous la signature de son président, M. Darcy, vient de répondre au ministre du travail. Le ministre a répondu que les salaires des ouvriers mineurs ont déjà été relevés de 25 p. 100, et que la situation qui en résulte : Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine. Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine.

On ne sait que la fédération du sous-sol a présenté, au nom des ouvriers mineurs, un ensemble de revendications tendant, d'une part, à un relèvement des salaires amenant ces derniers à 500 0/0 environ du salaire d'avant-guerre et, d'autre part, à la réduction à des chiffres infimes de l'écart entre les plus riches et les plus pauvres. Ce projet a été adopté par le gouvernement de ces revendications, le comité central des houillères, sous la signature de son président, M. Darcy, vient de répondre au ministre du travail. Le ministre a répondu que les salaires des ouvriers mineurs ont déjà été relevés de 25 p. 100, et que la situation qui en résulte : Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine. Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine.

On ne sait que la fédération du sous-sol a présenté, au nom des ouvriers mineurs, un ensemble de revendications tendant, d'une part, à un relèvement des salaires amenant ces derniers à 500 0/0 environ du salaire d'avant-guerre et, d'autre part, à la réduction à des chiffres infimes de l'écart entre les plus riches et les plus pauvres. Ce projet a été adopté par le gouvernement de ces revendications, le comité central des houillères, sous la signature de son président, M. Darcy, vient de répondre au ministre du travail. Le ministre a répondu que les salaires des ouvriers mineurs ont déjà été relevés de 25 p. 100, et que la situation qui en résulte : Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine. Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine.

On ne sait que la fédération du sous-sol a présenté, au nom des ouvriers mineurs, un ensemble de revendications tendant, d'une part, à un relèvement des salaires amenant ces derniers à 500 0/0 environ du salaire d'avant-guerre et, d'autre part, à la réduction à des chiffres infimes de l'écart entre les plus riches et les plus pauvres. Ce projet a été adopté par le gouvernement de ces revendications, le comité central des houillères, sous la signature de son président, M. Darcy, vient de répondre au ministre du travail. Le ministre a répondu que les salaires des ouvriers mineurs ont déjà été relevés de 25 p. 100, et que la situation qui en résulte : Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine. Les salaires des ouvriers mineurs, y est-il dit, ont été, depuis 1913, progressivement relevés jusqu'au coefficient moyen de 100 0/0 dans le même temps que le rendement individuel baissait de 35 0/0. La part de la main-d'œuvre dans le prix de revient a été, de ce fait, plus que doublée en moyenne. Elle approche aujourd'hui de 50 0/0 du prix de revient à la mine.

On ne sait que la fédération du sous-sol a présenté, au nom des ouvriers mineurs, un ensemble de revendications tendant, d'une part, à un relèvement des salaires amenant ces derniers à 500 0/0 environ du salaire d'avant-guerre et, d'autre part, à la réduction à des chiffres infimes de l'écart entre les plus riches et les plus pauvres. Ce projet a été adopté par le gouvernement de ces revendications, le comité central des houillères, sous la signature de son président, M. Darcy, vient de répondre au ministre du travail. Le ministre a répondu que les salaires des ouvriers mineurs ont déjà été relevés de 25 p. 100,